

Histoire de SABRAN

D'où vient le nom de Sabran et celui des hameaux qui composent la commune ?

Si pour certains d'entre eux nous pouvons apporter quelques réponses hypothétiques, dont nous vous tiendrons informés sur ce site, au fil du temps, le nom de Sabran a été attesté dans cette forme en 1551, (archives départementales), auparavant en 1020 Sabranum, puis à partir de 1156 Castrum de Sabrano.

Par contre, il paraît difficile de parler d'histoire, sans associer à Sabran le nom de la prestigieuse famille qui porte ce nom.

Les Sabran avaient choisi pour domicile St-Victor la Coste. Dès le VIII^{ème} siècle, la Sabranenque s'étendait sur les châtelainies de St-Victor, Tresques, Cavillargues, Sabran, Montclus.

La connaissance des premiers barons de Sabran, Rostaing puis Emenon 1^{er} d'où s'établit la filiation

remonte au XI^{ème} siècle. On relève ensuite l'existence de Guillaume 1^{er} de Sabran qui, parti à la croisade avec son suzerain le comte de Toulouse, se distingua personnellement aux prises d'Antioche (1097) puis de Jérusalem (1099). Revenu sur ses terres il faisait construire en hommage l'Ermitage de St-Sépulcre (entre Mégiers et Cavillargues) et donner aux Templiers le domaine de Boussargues (Colombier). C'est son petit-fils Rostaing II de Sabran qui est à l'origine de la lignée des Sabran du Caylar-Uzès-Ansouis et autres lieux.

Un épisode de la vie de cette famille mérite d'être souligné; puisque quatre petites filles de Rainier 1^{er} de Sabran et Garsende de Forcalquier allaient devenir reines :

Marguerite de Provence épouse Louis IX (futur St-Louis) en 1234, Eléonore Henri III d'Angleterre (1236), Sancie Richard de Cornouailles frère d'Henri II et futur roi des Romains (1243). Enfin Béatrix, Charles d'Anjou frère de St-Louis futur roi de Naples et de Sicile (1246).

De cette famille également sont issus deux saints : Elzéar et son épouse Delphine de Signes, mariés en 1299. Décédés Elzéar en 1323 et Delphine en 1360, leur tombeau est visible dans la cathédrale d'Apt.

C'est sous les premières guerres de religion (1560-1597) que le château de Sabran fut détruit ; occupé en 1573 il ne fut délivré par le duc d'Uzès qu'en 1575.

Après de nombreuses péripéties, les ruines du château sont revenues dans le giron familial des de Sabran.